

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1768

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 13 mai 1768, 1768-05-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/186>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Dieu m'est témoin, mon cher maître, combien j'ai été...

Résumé Les pâques de Volt. Pasquier. Prudence à recommander aux imprimeurs Chirol, Grasset, Marc-Michel Rey. Le marquis de Mora enchanté de Volt. Le mot de Fréd. II sur l'excommunication. La mauvaise traduction de La Bléterie. La l. de Villahermosa.

Date restituée 13 mai [1768]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 68.36

Identifiant 1426

NumPappas 861

Présentation

Sous-titre 861

Date 1768-05-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D15016

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 108

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris le 13 mai

108

G 16-A 30

1768

Dieu malo témoin, mon cher maître, combien j'ai été étonné
d'apercevoir que vous aviez donné le 3 avril dernier, bonjour
bon œuvre, en rendant vous même l'ysimbeni à l'extrême
satisfaction de la jenseinte Céleste, ce principlement des Thuns,
des dominations ces des Riffunes, qui, à ce que je me suis laissé
dire, en force force contents, d'autant plus qu'on leur a offert
quel beurre en estoit bon. Il faut que le Tigre aux yeux de
scou aime la brioche, & vous devinez bien lui en envoier une
l'ayemier fois que vous visez ces rebelle ceremonie, car
je fais que l'obéisse à ses dévouement des mauvais propos qu'on
attribue; ne vous y fait pas trop justement; car times daus,
er verba forent. Faut vous engager, si vous le pourrez, le
nommé Chiro ou le nommé Graffot, et leur conseiller
monsieur Michel Rey a ne pas imprimer toute sa folie, qu'on
a la facilité de mettre sur votre compte. Si l'cheinement
de glorifient pas en plus aussi grande le gainbeni, j'auray

reçus comme l'ouverture à toutes les fables que j'ai entendues à ce sujet; quel grand réjouissement j'aurai pour manger un morceau !

Si vous étiez enlevé de M. le marquis de Mora, il le sait bien davantage de nous, & je vous mande de ce qu'il a écrit à ce sujet, si j'en souviens que vous chievez de grisez, lorsque chanoine de M. Brancas est venu par un mouvement de vanité.

À propos d'Espagne, j'ai reçu il y a quelque temps une lettre excellente de votre ancien disciple sur l'affaire de Parme; il me manque que le grand Comte du Vatican rappelle un vieux danseur de corde, qui dans un âge d'infirmité voulut se tenir debout de force, tomba en se cassant le cou; cette composition sans nien que toutes les tentions de Madrid et de l'ambassadeur de l'empereur de Paris, fut abrégée.

L'opéra ne contrôlé jusqu'à la Béatrice est bien joué pour un orgueil aussi coriace que le sien; ce que le

surcomme les Russes, qui ne sentent pas les originaux, et
à qui il faut appiquer le Kusur, au reste sa traduction
est la meilleure épreuve comme grande partie faire contre lui, ce
seroit le sujet d'une affre flâmant bouchant que le relais de
toutes les expressions ridicules qui s'y trouvent, sans comparaison
contrefais.

M^r le duc de villa Hermosa, aussi enchanté de vous que son
compagnon de voyage, m'a reçu votre lettre, & m'a chargé
de vous faire parvenir celle-ci. à dire, mon charmante, contin-
uelle, pour l'édification des anges, des fées, des conseillers, des
sageurs cette tague, à vendre le pain bénit, mais avec
l'obstination; car je l'aurai dix à un francs ^{meilleur},
les indigents de pain bénit n'avaient pas le droit.